



UNIVERSITE DE LA MANOUBA

UMA newsletter

Mars 2020

Edito

Les humanités numériques au cœur de l'actualité

L'université de La Manouba pilotera au niveau national, pendant 3 ans, un projet européen intitulé Raqmyat qui vise à concevoir et mettre en œuvre des « Stratégies numériques pour la formation doctorale en Sciences Humaines et Sociales (SHS) en Tunisie ».

Deux semaines après le démarrage du projet sur le campus de l'UMA, la crise de la pandémie COVID a remis le numérique éducatif au centre de l'attention dans le milieu universitaire. Présenté comme une menace ou comme une planche de salut, il est massivement et mondialement préconisé pour assurer la continuité pédagogique durant la phase de confinement. Le moment pour la communauté scientifique de s'interroger : et si le numérique constituait une opportunité pour introduire de nouvelles méthodes d'enseignement dans les SHS ? Et si les humanités numériques étaient le futur proche pour les SHS ? Le projet Raqmyat bâti sur cette hypothèse tomberait donc bien à pic ! même si, de l'avis des spécialistes, les racines des humanités numériques sont bien lointaines.

L'emploi de l'expression « Humanités numériques » est très récent, il s'agit de la traduction de l'expression « Digital Humanity » employée pour la première fois en 2008. Toutefois, la perspective à laquelle elle se réfère est bien plus ancienne. Elle remonte à l'après-guerre.

Les « humanités numériques » ne proposent pas des outils qui permettent d'obtenir des résultats plus rapides et de traiter des corpus étendus seulement ; elles ouvrent également de nouvelles perspectives dans l'enseignement, la recherche et amènent à reconfigurer le paysage académique en humanités. McCarthy a noté à juste titre que ce n'est pas la puissance de calcul de l'ordinateur qui représente l'enjeu, « c'est plutôt la contrainte imposée par le traitement numérique de l'information au chercheur qui le conduit à devoir formaliser tout à la fois le matériel sur lequel il travaille (ce qui le transforme en données) et le raisonnement qu'il mobilise pour traiter ces données ». Et ceci donne beaucoup à penser. La crise actuelle nous donnera beaucoup à...agir.

Jouhaina Gherib
Présidente de l'UMA

SOMMAIRE

Personnalité du mois	2	Responsabilité sociétale	4
Chiffre du mois.....	2	Zoom sur les partenaires	4
Distinction du mois.....	2	Echos des établissements.....	4
Actualités	3		

Samiha Khelifa, architecte du numérique éducatif à l'UMA

La personnalité du mois est la directrice du Département Numérique Éducatif à l'Université de La Manouba. Actuellement maîtresse de conférences à l'École Supérieure des Sciences et Technologies du Design, Samiha Khelifa est ingénieure diplômée de l'ESHE (en 1993) et de l'ENSH de Versailles (en 1995).

Elle est également titulaire d'un doctorat en agriculture durable (en 2009) puis d'un master en sciences humaines et sociales de l'Université de Strasbourg (en 2010).

Ses débuts en tant que paysagiste en France puis à l'Office des Ports Aériens de Tunis ainsi que les 3 années passées aux commissariats régionaux au développement agricole de Jendouba et du Kef, ont déterminé son engagement par la recherche pour un développement durable des espaces ruraux et urbains. Le pluri puis la transdisciplinarité ont fait évoluer ses orientations de recherche, du patrimoine arboré au territoire et du paysage à la multifonctionnalité de l'espace.

Pionnière de l'enseignement à distance en Tunisie, elle conçoit en 2006 un master international en écotourisme et a fait partie du conseil scientifique et pédagogique de l'Institut Francophone d'Ingénierie de la Connaissance de l'AUF de 2013 à 2018.

Sensible aux inégalités d'accès à la connaissance, elle conçoit en 2012 le MOOC « l'écotourisme, imaginons-le ensemble » et fait partie, depuis 2015, du comité de concepteurs et de pilotage du MOOC « radicalisations et terrorisme ».

Par conviction du rôle des connaissances dans la transformation des sociétés elle a œuvré pour la dissémination de la connaissance entre les rives de la méditerranée, en tant que Vice Présidente de l'association Defismed de 2013 à 2017 et elle s'implique essentiellement en Tunisie depuis 2015 et fait partie, à titre Pro Bono, des conseils scientifiques de nombreuses institutions nationales et internationales.



Distinction du mois

Combinant impact et talent, les étudiants du club ESEN JUNIOR ENTREPRISE ont créé l'événement en concevant pour le ministère tunisien de la santé le site national

www.covid-19.tn

permettant de suivre toutes les infos officielles liées à la pandémie COVID 19.

Chiffre du mois



24,19 %

est le taux de participation des étudiants aux élections de leurs représentants dans les conseils scientifiques des établissements de l'UMA le 6 mars 2020

Kick off Meeting du projet Raqmyat

L'UMA et l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ont lancé le 3 mars 2020, à l'amphithéâtre Carthage El Hadhatha, le projet RAQMYAT « Stratégies numériques pour la formation doctorale en sciences humaines et sociales en Tunisie ». Ce projet européen (programme Erasmus + Renforcement des capacités de l'enseignement supérieur (CBHE)), financé à hauteur de 900 000 euros sur 3 années (2020-2022) est coordonné par l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, en partenariat avec l'Université de la Manouba et associe 7 universités tunisiennes (Universités de Tunis, Tunis El Manar, Manouba, Sfax, Sousse,



Kairouan, Université Virtuelle de Tunis) et 5 partenaires européens (Universités Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Universités de Grenade et Vienne, Fondation Maison des Sciences de l'Homme FMSH Paris, réseau UNIMED Universités de la Méditerranée). (Universités Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Universités de Grenade et Vienne, Fondation Maison des Sciences de l'Homme FMSH Paris, réseau UNIMED Universités de la Méditerranée).

Il vise à contribuer à l'apparition d'un nouveau paradigme de formation doctorale en Sciences Humaines et Sociales en Tunisie, en développant l'inclusion du numérique, comme outil et objet de recherche, mais aussi comme instrument de renforcement des compétences transversales dans les formations doctorales tunisiennes dans l'ensemble des sciences humaines et sociales (définies selon la norme internationale, c'est-à-dire incluant non seulement les humanités, mais aussi l'économie, la gestion et le droit).

Partenariats PAQ DGSU

L'UMA a signé le 9 mars 2020 une convention avec l'Instance nationale de lutte contre la corruption INLUCC. Ce partenariat stratégique s'inscrit dans le cadre du projet PAQ Clever4Huma et est ventilé en 4 domaines : formation, recherche scientifique, vie estudiantine et responsabilité sociétale des organisations.



L'impératif de la continuité pédagogique face à la crise Covid-19

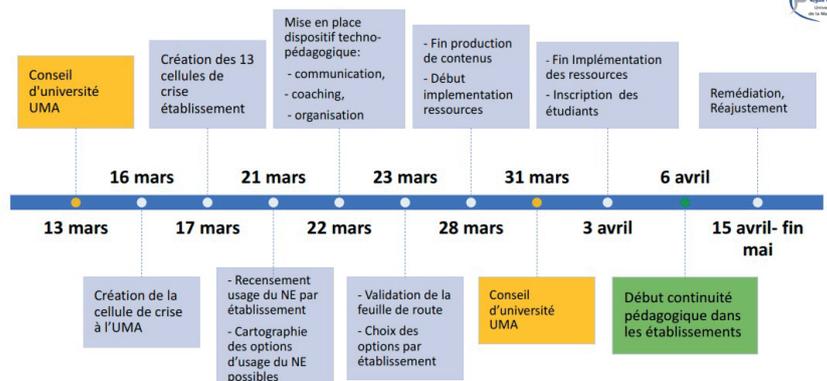
Depuis le début de la crise Covid 19 et face au manque de visibilité sur la durée du confinement, l'UMA a fait le choix de créer depuis le 16 mars 2020, une cellule de coordination centrale et 13 cellules de crises dans chacun de ses établissements de formation. Ce modèle de gouvernance a permis de concevoir, discuter et valider une feuille de route de sortie de crise selon les scénarios plausibles d'évolution de la pandémie.

Le 31 mars 2020, le conseil de l'UMA a entériné l'usage progressif du numérique pour éviter les conséquences négatives d'une rupture prolongée des activités d'apprentissage sur la qualité de la formation.

Prenant acte de l'engagement de l'État à assurer la sécurité, l'équité et l'égalité des chances pour tous les intervenants, le plan d'action adopté a exigé, de tous les établissements de l'UMA, la mise en place d'un socle commun de continuité pédagogique minimale à partir du 6 avril et pendant toute la période du confinement. La latitude a ensuite été laissée à chaque établissement de choisir la forme de l'usage du numérique éducatif la plus adéquate selon ses spécificités disciplinaires et le niveau d'appropriation des outils technologiques des intervenants avec l'obligation d'évaluer l'expérience et de reconnaître l'effort fourni pendant la phase de confinement dans la programmation des enseignements en présentiel exigés à la reprise.

Le socle commun de continuité pédagogique consistait pour tous, et a minima, au dépôt d'un support de cours en ligne consultable et téléchargeable par les étudiants dans un espace virtuel dédié (site web, plateformes).

Feuille de route gestion crise UMA-COVID



#covid19#UMA#responsable

Cette continuité pédagogique pouvait prendre, en plus, la forme d'un enseignement à distance impliquant une interactivité autour du contenu pour expliquer le cours ou une interactivité autour d'activités d'apprentissage.

Deux plateformes (ENT de l'UVT et Google Classroom) ont été mises à la disposition de la communauté de l'UMA à cette fin. Des outils, dont google meet à travers G-Suite, ont également été proposés pour assurer des séances d'enseignement synchrones.

Convaincue de l'impératif de la continuité pédagogique, mais consciente de la difficulté de mise en place d'une telle expérience en période de crise, l'UMA a préféré agir de façon proactive, inclusive et progressive.

Le réajustement de la feuille de route par les acteurs sera la base de l'action et du pilotage de l'expérience immédiate.

Viendra ensuite le temps de l'évaluation, puis celui de la capitalisation.

Il s'agira alors de faire évoluer ce dispositif vers un véritable levier de transformation pédagogique et digitale de l'UMA, avec le souci permanent de maintenir le lien social, l'interaction personnelle, l'échange et la proximité entre toutes les parties prenantes qui resteront la règle de la vie universitaire et son essence.

Responsabilité sociétale

Le sport : un levier d'Education, de Responsabilité Sociétale et de Loisirs

Le mercredi 4 mars, l'UMA a organisé la première édition d'un Festival Sportif qu'elle souhaite annuel. Cet événement a réuni toute la communauté de l'université et ses parties prenantes avec pour objectif global de sensibiliser à la responsabilité sociale et à la santé physique et mentale à travers la pratique ludo-sportive pour tous.



En plus du handisport pour adultes et enfants à besoins spécifiques et des jeux traditionnels pour les séniors de la maison de retraite de la Manouba, Zumba, mini-golf, Frisbee et Yoga étaient proposés aux étudiants, enseignants et administratifs.



Zoom sur les partenaires



L'Instance Nationale de Lutte contre la Corruption (INLUCC) s'est substituée à la Commission d'Investigation sur les Affaires de Corruption et de Malversation, qui a élaboré un rapport sur l'ensemble de sa mission (novembre 2011). Mise en place par l'article 12 du décret-loi cadre numéro 2011-120 du 14 novembre 2011, elle est

présidée depuis le 6 Janvier 2016 par l'ancien Bâtonnier Chawki Tabib qui a succédé à Maître Samir Annabi. L'INLUCC a une mission générale de facilitateur en matière de lutte contre la corruption et ne se substitue à aucun autre corps de contrôle existant car elle reçoit les requêtes et informations sur les cas de corruption et enquête à leurs propos, et se doit de les transmettre à la justice. Ses attributions prévues dans l'article 13 dudit décret-loi sont :

- Proposer des politiques de lutte contre la corruption, suivre leur exécution en collaboration avec les parties concernées
- Instaurer les principes généraux en collaboration avec les parties concernées pour lutter contre la corruption et permettre sa détection
- Identifier les foyers de corruption dans les secteurs publics et privés, recevoir les requêtes et signalement sur les cas de corruption et effectuer les investigations essentielles et les transmettre aux autorités compétentes y compris la justice.
- Emettre son avis sur les projets de loi et sur les règlements se rapportant à la lutte contre la corruption
- Faciliter la communication entre les différents services et parties concernées par la lutte contre la corruption et promouvoir leurs interactivités
- Collecter les données informations et statistiques se rapportant à la corruption afin d'établir une base de données exploitables dans l'exécution des tâches qui lui sont dévolues
- Faire connaître au grand public les dangers résultant de la corruption à travers les campagnes de sensibilisation, les séminaires, les colloques, la publication de revues et de guides, les sessions de stage et les programmes de formation
- Réaliser des recherches et des études sur la lutte contre la corruption

Echos des établissements



Le 3 mars, l'IPSI et l'union de la presse francophone (UPF) ont organisé une conférence sur le thème : « Enseignement du journalisme francophone : Difficultés et perspectives ».



Le 4 mars, l'Institut du sport et de l'éducation physique de Ksar Said a organisé une foire documentaire intitulée « de l'INEPS à l'ISSEP. Les temps forts 1957-2020 ».



Les 6 et le 11 mars ont été offertes aux étudiants de la FLAHM des sessions de formation au logiciel de dessin technique pluridisciplinaire Autocad qui permet de tracer et de coter les plans d'architecture, de décoration, Electricité, de structures, dessins techniques et cartes en utilisant une interface assez intuitive, complète et personnalisable.



Le 8 mars une formation a été assurée par le CNUDST et ESLEVIER à l'ESEN sous le thème : « the valuable tools contributing to your research cycle »



Le 11 mars, dans un Séminaire de sensibilisation Coronavirus-19 avec la présence de l'expert cosmétologie Balti Med, le cadre technique de l'ISBST et les étudiants du mastère DIS ont organisé un atelier pratique et ont fabriqué : 20 l de gel antibactérien et 10 l savon liquide pour le personnel et les étudiants de l'ISBST.



Le 12 mars a été mise en ligne en libre accès la Revue maghrébine de documentation et d'information, faisant ainsi de cette revue de l'ISD l'une des premières revues académiques tunisiennes mise en ligne en Open Access.